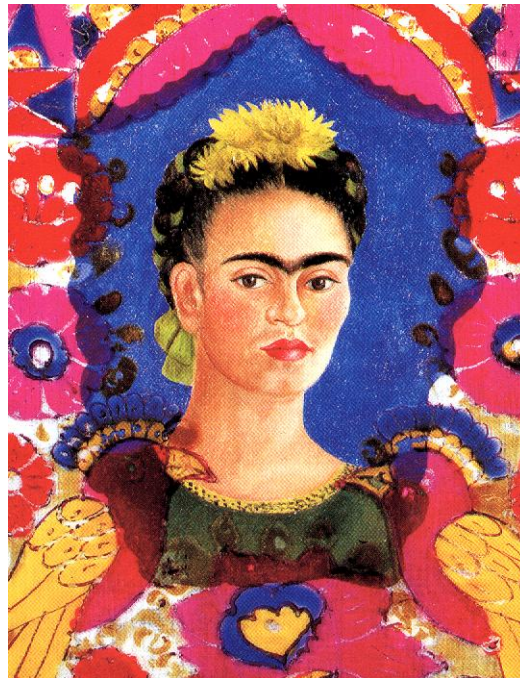


**LE PANTA**  
t h é â t r e

# FRIDA KAHLO

VERO DAHURON  
GUY DELAMOTTE



Des pieds, pourquoi est-ce que j'en voudrais  
si j'ai des ailes pour voler ?

24  
Rue de Bretagne  
14000 CAEN  
Tél : 0033 (0)231 851507  
Fax : 0033 (0)231 856200  
contact@pantatheatre.net  
www.pantatheatre.net  
N° Siret : 326 015 286 000 23  
N° A.P.E : 9001Z

# FRIDA KAHLO

D'après son journal  
et sa correspondance

Conception-jeu : Véro DAHURON  
Direction d'acteur : Guy DELAMOTTE  
Costumes : Cidalia DA COSTA  
Lumières : Philippe HÉRAIL / Fabrice FONTAL  
Régie : Christel ROCHET  
Accessoires : Olivier THIEBAULT

*Spectacle créé en janvier 1997 à Caen.  
Tournée nationale dans toute la France, ainsi qu'à Paris et Avignon.  
Après une tournée en Pologne en mai 2004, 2<sup>ème</sup> tournée jusqu'en avril 2005.*

*Cette année 2010, le spectacle à été joué en Algérie et en France en janvier et  
février y compris au Panta-théâtre du 3 au 5 février 2010.  
En octobre, il est présenté au Mexique.*

Contact Administration : Ariane Guerre / 02 31 85 15 07  
Contact Production/Diffusion : Anne-Charlotte Lesquibe / 01 43 66 17 23 / 06 59 10 17 63 / [acles1@free.fr](mailto:acles1@free.fr)

J'ai été malade un an.  
Sept opérations à la colonne vertébrale.  
Le docteur Farill m'a  
sauvée. Il m'a redonné  
la joie de vivre.  
Je suis encore sur un fauteuil  
roulant, et je ne sais pas si  
je remarquerai bientôt.  
Je porte un corset de plâtre  
un épouvantable fardeau qui m'aide  
malgré tout à soulager mon  
dos. Je n'éprouve pas de douleurs.  
Je suis seulement ivre de...  
fatigue, et, comme c'est normal,  
très souvent désespérée.  
Un désespoir qu'aucun  
mot ne peut décrire.  
En revanche j'ai  
envie de vivre.  
J'ai recommencé à peindre  
le petit tableau  
que je vais offrir au docteur Farill  
et que je suis en train d'exécuter  
avec toute mon affection  
pour lui.  
Je suis très  
inquiète au sujet  
de ma peinture. Comment  
la transformer pour qu'elle devienne  
utile au mouvement  
révolutionnaire  
communiste,  
car jusqu'à présent  
je n'ai peint que  
l'expression honnête  
de moi-même, mais  
absolument éloignée  
d'une peinture qui  
pourrait servir le parti.  
Je dois lutter de tout  
mon être pour que  
le peu de forces que  
me laisse ma santé  
soit destiné  
à aider la révolution. La seule  
véritable raison de vivre.

Frida Kahlo

Je peins non mes rêves, mais ma propre réalité

Je me souviens d'elle  
de la maison bleue  
dans ce Mexique des années 30  
de son lit  
de ses pinceaux  
et sur le lit son corset de plâtre.  
Corps brisé.  
Face au miroir  
cette femme blessée, fragile  
peintre elle aussi,  
épouse de Diego Rivera  
célèbre muraliste  
de la Révolution mexicaine.  
Les noces  
d'un éléphant et d'une colombe.  
J'avais souri, je crois.  
C'était comme une apparition.  
Une déesse aztèque.  
J'étais étrangement fascinée  
comme envoûtée  
avec une terrible envie de disparaître  
de me fondre en elle.  
Et s'il fallait tout lire, tout voir  
tout comprendre, tout savoir d'elle  
pour au bout du chemin  
se rencontrer.  
L'image d'une femme seule  
disant cette autre femme  
seule.  
"Si on te raconte  
qu'on m'a vue soûle  
dis-leur fièrement  
que c'est pour toi,  
car j'aurai la force  
de ne pas le démentir.  
Ainsi tu sauras  
que pour ton amour  
je me tue  
et que tes baisers  
m'ont perdue."

Véro Dahuron

Une envie  
toujours intense  
de faire entendre  
les mots de Frida  
sa douleur, son humour, sa vie  
son engagement politique.  
Parler de l'intime  
aujourd'hui  
peut paraître indécent  
mais c'est du cœur même de l'humain,  
de cette indécence-là  
que tout doit arriver.  
Disséquer, mettre en abîme,  
en amour  
cette femme au charisme  
si intense  
que tu te brûles  
si tu t'approches trop près.  
À cet instant  
se brûler  
non, plus encore  
se consumer  
pour peut-être renaître.  
Et qui d'autre que Frida  
peut engager autant à la passion.  
Après Rivera, Trotsky, Breton  
je veux tenter d'approcher  
Frida.  
Fredonner  
encore une fois, tout doucement  
l'Internationale...

Véro Dahuron

On m'a coupé une jambe, mais il me reste l'autre

En septembre 1925, un tramway heurte violemment le fragile autobus dans lequel elle se trouve, lui brisant la colonne vertébrale, la clavicule, les côtes et le pelvis. Sa jambe déjà infirme souffre maintenant de onze fractures. Son épaule gauche est définitivement démise, et l'un de ses pieds écrasé. Une main courante l'a traversé de part en part, pénétrant dans le dos pour ressortir par le vagin. A cause de la violence de l'impact, Frida se retrouve nue et ensanglantée, mais recouverte d'une poussière d'or. Dépouillée de ses vêtements, éclaboussée par la poudre d'or d'un sachet porté par un artisan et qui s'est déchiré : y aura-t-il jamais portrait plus beau et plus terrible de Frida que celui-ci ? Se peindrait-elle jamais comme – ou plutôt pourrait-elle se peindre autrement que comme – cette beauté terrible, totalement changée ?

Carlos Fuentes, *Introduction au journal de Frida Kahlo*.

Il s'était produit quelque chose de surprenant : Frida était entièrement nue. Ses vêtements avaient disparu dans le choc. Un passager du bus, sans doute peintre en bâtiment, était monté avec un paquet de poudre dorée. Le paquet s'était ouvert et la poudre s'était déversée sur le corps sanglant de Frida. Quand les gens l'ont vue, ils se sont écrié : " la bailarina, la bailarina ! ". A cause de tout cet or répandu sur son corps rouge, en sang, ils la prenaient pour une danseuse.

Je l'ai prise dans mes bras – en ce temps j'étais costaud – et à ce moment-là j'ai remarqué avec horreur que Frida avait un morceau de fer dans le corps. Un homme a dit : " il faut le retirer ! " Il a appuyé son genou sur le corps de Frida et s'est écrié : " Allons-y ! ". Lorsqu'il l'a extirpé, Frida a hurlé si fort qu'à l'arrivée de l'ambulance de la Croix-Rouge ses hurlements couvraient encore le bruit de la sirène. Avant l'arrivée de l'ambulance, j'ai porté Frida dans une salle de billard et je l'ai installée dans la vitrine. J'ai ôté mon manteau et je l'en ai recouverte. J'étais persuadé qu'elle allait mourir.

Alejandro Gomez Arias

What can I do ?

Une semaine avant que tu ne partes, tu t'en souviens ? J'étais avec toi, assis sur une chaise, tout près de toi, te racontant des choses, te lisant ces sonnets que j'avais écrit pour toi et que tu aimais, et moi aussi je les aime parce que tu les aimais. L'infirmière t'a fait ta piqûre. C'était dix heures je crois. Tu commençais à t'endormir, et tu m'as fait signe d'approcher. Je t'ai embrassée et j'ai pris ta main droite dans les miennes. Tu t'en souviens ? Ensuite j'ai éteint la lumière. Tu t'es endormie et je suis resté un moment pour veiller sur ton sommeil. Au-dehors, le ciel balayé, inondé, m'a accueilli mystérieusement comme il se doit. Tu m'as paru à bout de forces. Je t'avouerai que j'ai pleuré dans la rue, en partant à la recherche de l'autobus pour rentrer chez moi. Maintenant que tu as enfin trouvé le salut pour toujours, je voudrais te dire, plutôt te répéter, te répéter... Enfin, tu sais bien... Toi, comme un jardin piétiné par une nuit sans ciel. Toi, comme une fenêtre fouettée par la tempête, toi comme un mouchoir traîné dans le sang ; toi, comme un papillon plein de larmes, comme un jour écrasé et rompu ; comme une larme sur une mer de larmes.

Carlos Pellicer

Certains naissent étoiles, d'autres ne voient que des étoiles,  
J'appartiens à ceux auxquels la douleur fait voir le plus d'étoiles

J'ai un frère qui est mort  
y a-t-il quelqu'un qui n'a pas un frère mort.  
Moi j'ai un frère mort  
une balle dans la tête l'a tué.  
C'était au petit matin du 1<sup>er</sup> janvier 1994  
cette balle est sortie très tôt  
la mort qui a baisé le front de mon frère  
fut très matinale.  
Mon frère riait beaucoup  
et maintenant il ne rit plus.  
Je n'ai pas pu garder mon frère dans une petite poche  
mais j'ai gardé la balle qui l'a tué.  
Un autre matin j'ai demandé à la balle  
d'où elle venait  
elle m'a répondu  
du fusil du soldat du gouvernement  
du puissant qui sert un autre puissant qui sert un autre puissant  
qui en sert un autre  
partout dans le monde.  
La balle qui a tué mon frère n'a pas de patrie.  
Pour garder nos frères et non des balles dans les petites poches  
la lutte à mener n'a pas non plus de patrie...  
C'est pour cela que les zapatistes  
ont beaucoup de grandes poches à leur uniforme  
pas pour garder les balles  
pour garder des frères  
c'est à cela que doivent servir toutes les poches.

Sous-Commandant Marcos

# FRIDA KAHLO

## Peintre révolutionnaire et papillon couvert de larmes

Jeu épuré, franc, énergique. Même visage inquiet et hautain qu'a décrit Le Clézio. C'est un soir de lumière, très émouvant... Par l'excellente compagnie de Caen.

**Le Monde**

Dure comme un diamant, fragile comme une colombe, entre souffrance et rage, passion et désespoir...

**Télérama**

Véro Dahuron restitue l'artiste peintre Frida Kahlo : sa souffrance, ses convictions, son amour pour Diego Rivera, et surtout sa poésie

**Le Figaro**

Véro Dahuron donne à voir et entendre une *Frida Kahlo* pathétique, débordante de vérité et de sensibilité.

**La Tribune**

Une heure de morceaux choisis, comme autant de cris. Beau moment de théâtre, un hommage émouvant à une femme libre.

**Le Journal du Théâtre**

C'est elle qui se raconte tout au long de ce spectacle par le truchement d'une admirable comédienne.

**Le Parisien**

C'est une belle interprète, toujours sensible en sachant faire cingler les mots. Actrice et metteur en scène audacieux.

**Politis**

Guy Delamotte l'a dirigée dans ce travail au cœur de l'intime.

**L'Avant-Scène Théâtre**

Un talent où irradie la fascination de Véro Dahuron pour son personnage.

**Europe**

Véro Dahuron, tout en douceur de voix et en rudesse de corps, saisit cette voix poétique. Et s'y engage avec finesse.

**Ouest-France**

Une pièce d'exception pour une femme d'exception, qu'il faut découvrir sans attendre.

**e.m@le Magazine**

Une magnifique leçon de force de caractère et aussi d'optimisme donnée par une comédienne de haut niveau. Du grand art.

**Nouvelle de Wallonie**

Un travail théâtral tout en finesse. Magnifique.

**Sortir sur Internet**

La mise en scène est particulièrement efficace, riche en émotions, mettant au premier plan la grandeur des sentiments, la force vitale de Kahlo.

**Infos Magazine, France 2**

Précieuse comme un battement d'aile. Émouvante confiance. Rage et pudique dépassement.

**La république du Centre**

# Projet Artistique

Le Panta-théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures et formes contemporaines.

Depuis 1991, nous avons investi un lieu, un ancien hangar aménagé dans le centre ville de Caen. Véritable lieu alternatif, à la fois dans son projet artistique, politique et social, mais aussi « institutionnel ». Réseau parallèle, le Panta-Théâtre développe une action singulière de recherche, de création, de diffusion et de formation essentiellement centrée autour de l'écriture contemporaine et de ses auteurs, avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

En plaçant la parole de l'auteur au cœur de son action, en privilégiant l'importance des Écritures Contemporaines dans l'ensemble de sa démarche artistique et dans toutes les composantes de son projet, le Panta théâtre tisse des liens et des complicités avec des équipes nationales et internationales, échange des expériences théâtrales réunissant auteurs, acteurs, techniciens, metteurs en scène, traducteurs et spectateurs.

Le Panta Théâtre tire son originalité de son investissement au cœur de la ville, de sa perpétuelle confrontation au monde qui se vit au jour le jour en s'interrogeant sur l'homme et ses rapports au monde, aux autres.

Cette préoccupation de partage, de questionnement, de discussion au sein du théâtre reflète cette envie de défendre un idéal : le théâtre comme lieu de parole, sphère politique, qui permet un regard nouveau – du moins différent – sur la société, et marque une volonté de rassembler un large public pour inventer d'urgence une république des rêves et l'espoir tenace d'y réunir les habitants de cette citée.

Avant tout laboratoire, le Panta-théâtre développe sur la durée et la continuité ses aventures et projets dans sa ville d'implantation mais aussi sur le territoire national et international...Tournée des créations à l'étranger (Pologne, Angleterre, Finlande, Mexique..., co-production internationale (Mexique...)).

Le festival Écrire et Mettre en Scène Aujourd'hui, par exemple, (invitations aux dramaturgies étrangères Angleterre, Russie, Pologne, Bulgarie, Liban, Pays-Bas, Allemagne-Autriche, Algérie....), qui depuis 13 ans permet, par ce travail original sur le plateau avec des auteurs et des metteurs en scène étrangers des rencontres artistiques qui peuvent se développer au-delà du territoire français. Passerelles nécessaires, ces rencontres artistiques sont vitales au développement du projet du Panta-théâtre. De ces rencontres et de cette pérennisation résulte une double responsabilité pour notre compagnie.

Responsabilité artistique tout d'abord : celle de s'interroger sur « l'état du monde » par le recours à la fiction, à l'illusion, non pas comme un témoignage du réel, mais comme une façon d'interroger les formes et les conditions de la représentation. En s'appuyant sur la recherche d'une démarche « commune » à un auteur et à un metteur en scène, le Panta-théâtre cherche à approfondir une logique d'ensemble qui commande le parcours de l'écriture à sa représentation, en interrogeant la langue, l'espace et les formes de représentation. Choix professionnel de s'engager dans une réflexion sur des écritures et les conditions d'exercice de l'écriture par l'auteur, en questionnant les conditions de leurs représentations à l'espace du jeu, au plateau. Cet intérêt oblige également à interroger les formes mêmes de la représentation qui va bien au-delà de la simple identification à un personnage et bouleverse les codes de représentation, et de narration. L'écriture est dans ce sens pris dans son acceptation plus large d'écritures scéniques, (textes – matériaux, images – matériaux, corps ...).

Responsabilité sociale également : en inscrivant les spectateurs dans les différents dispositifs, dans les différentes phases même du processus de travail consacré aux écritures et aux dramaturgies contemporaines.

Cette responsabilité sociale est intrinsèquement liée à notre travail autour de la formation et de la transmission.

C'est dans le cadre de cette responsabilité sociale d'inscrire le spectateur dans les différents dispositifs de rapport à l'écriture que le Panta-théâtre a mis en place différentes modalités d'actions (scènes de lectures, scènes d'auteurs, festivals Écrire et Mettre en scène aujourd'hui, résidences d'auteurs, commandes d'écritures, commandes de traductions, invitation de spectacles contemporains, mais aussi au travers de son implication à l'université de Caen et au lycée malherbe – bac littéraire/théâtre, École des Beaux-arts de Caen, Rectorat, le Panta-théâtre témoigne de sa volonté d'être acteur dans le domaine de la formation. En impliquant les étudiants et les lycéens dans les dispositifs consacrés aux Écritures, il permet ainsi l'accessibilité aux écritures dramaturgiques.

Tout ceci ne prenant sens que grâce au travail de Création et de Diffusion nationale et internationale, colonne vertébrale indispensable et prioritaire du projet artistique du Panta.

Pour que cet espace théâtral reste le lieu de l'interrogation et de la critique du monde et de ses représentations. Pour ne pas renoncer à dire ce monde ni à s'interroger sur les multiples manières d'en entreprendre le récit,

*« Être ce théâtre en chantier à ciel ouvert »*

# Le PANTA-théâtre

*Penser à des lieux pour des aventuriers : des nomades.  
Lieux qui sauraient faire penser à d'autres lieux.  
Lieux où coïncident les contradictions.  
lieux de fiction.  
lieux de folie, de mort.  
Endroits sans mesure, de silence et de cris.  
Des endroits où se taire sous la pluie artificielle.  
Qu'on nous laisse la place des larmes.*

*Claude Régy*

Le Panta-Théâtre est une équipe de recherche et de création théâtrale, un centre de ressources des écritures contemporaines co-dirigé par Véro Dahuron et Guy Delamotte.

Après un travail itinérant, la compagnie s'installe à Caen en 1991 et aménage un hangar au centre de la ville pour y créer ses spectacles et développer une action originale de recherche, de création et de formation essentiellement autour de l'écriture contemporaine avec la volonté de rassembler un très large public et d'y réunir les habitants de cette cité.

Ce hangar devient alors un véritable lieu alternatif, le lieu de parole du Panta, un chemin de traverse pour la création théâtrale contemporaine, un réseau parallèle.

Le Panta-théâtre, laboratoire de création théâtrale, met en scène des auteurs contemporains, Koltès, Cormann, Le Clézio, Durif, Genet, Kermann, Duras, Malone, Sonntag... et entreprend un travail de recherche sur l'œuvre de Dostoïevski en trois volets, *Le Rêve d'un homme ridicule*, *Les Démons*, et *l'Idiot* dans une traduction d'André Markowicz. Après un succès à Paris puis au festival d'Avignon, le spectacle *Frida Kahlo* reste un événement majeur du Panta-Théâtre de ces dernières saisons, ayant reçu partout un accueil chaleureux du public et de la critique.

Le Panta-Théâtre est une équipe de création, mais il met en place des dispositifs d'actions pour multiplier les rencontres et développer des résidences d'écritures : découvrir les richesses de compagnies étrangères travaillant sur les dramaturgies contemporaines, tout en poursuivant ses rendez-vous réguliers qui lui valent maintenant un petit groupe actif de lecteurs au sein de son fonds de documentation et du comité de lecture. Ainsi, se mêlent rencontres et débats, scènes de lecture, scènes d'auteurs, carte blanche de quelques jours à un auteur pour communiquer son écriture, son univers.

Toute cette action en faveur des écritures contemporaines trouve sa synthèse dans le festival « Ecrire et Mettre en Scène Aujourd'hui » qui se déroule sous forme de trois cycles de dix jours avec 3 auteurs, 3 metteurs en scène et un même groupe d'acteurs (traversant pendant ce mois trois écritures théâtrales différentes). Chaque cycle permet à un metteur en scène et un auteur (un traducteur) de travailler un texte de l'écriture à l'expérimentation scénique, sous forme de compagnonnage. Après les dramaturgies contemporaines francophones, anglaises, polonaises, mexicaines, bulgares, libanaises, néerlandaises, allemandes-autrichiennes, algériennes..., le festival abordera sa 14<sup>ème</sup> édition en mai 2010 avec les écritures finlandaises.

Après une reprise en tournée, à Paris et à l'étranger des spectacles *Richard III* de Shakespeare et *Leçons de Ténèbres* de Patrick Kermann, Véro Dahuron conceptrice et actrice, continue de creuser le sillon des grands destins féminins. Après *Frida Kahlo* créé en 1997, repris en tournée nationale, en Pologne et au Mexique, elle a réalisé un travail autour des photographies de Tina Modotti : *Corpus\_Tina.M*.

Le metteur en scène Guy Delamotte interroge le conflit israélo-palestinien avec *La terre aux oliviers - Ecrire la Palestine*, un laboratoire de travail qui a eu lieu au Panta-Théâtre en mars 2005 avec commande de textes aux auteurs P. Ducros et M. Kacimi.

En janvier 2006, c'est la création de ce très beau texte de Zinnie Harris, *Plus Loin que Loin*, joué au Théâtre de l'Est Parisien et repris en tournée nationale.

En avril 2007, Véro Dahuron et Guy Delamotte créent *BLAST* un spectacle sur l'intime et le politique d'après une série d'interviews et de témoignages.

Et en octobre 2007, Guy Delamotte met en scène le texte de Fabrice Melquiot, : *La dernière ballade de Lucy Jordan* à Mexicali au Mexique en co-production avec Mexicali A SECAS.

En mars 2009, Guy Delamotte met en scène le texte de *L'Affiche* de Philippe Ducros, joué un mois au TARMAC de la Villette à Paris en octobre 2009.

En mars 2010, Véro Dahuron et Guy Delamotte créent le spectacle *Ça déchire !* sur le thème de la rupture - une partition inachevée pour 2 acteurs, 5 auteurs, des caisses de bières vides et une guitare électrique.

- 1991**            **COMBAT DE NEGRE ET DE CHIENS de Bernard-Marie KOLTES**  
Ouverture du 24 rue de Bretagne à Caen / Théâtre de la Tempête et tournée nationale
- 1992**            **QUAI OUEST de Bernard-Marie KOLTES**  
Co-production Scènes nationales d'Alençon et de Cherbourg
- 1993**            **PALAIS MASCOTTE d'Enzo CORMANN**  
Théâtre de l'Aquarium
- 1994**            **ON N'A JAMAIS ETE SI LOIN DE LA TERRE**  
**VOL ST 617 d'après J.M.G LE CLEZIO**  
Festival d'Avignon – Théâtre de l'Est Parisien
- 1995**            **LES PETITES HEURES d'Eugène DURIF**  
Tournée nationale
- 1996**            **IVANOV d'Anton TCHEKHOV**  
Co-production Théâtre de Caen, collaboration Comédie de Caen. 1ère version inédite.  
Traduction André MARKOWICZ et Françoise MORVAN
- 1997**            **LE REVE D'UN HOMME RIDICULE de Fédor DOSTOIEVSKI**  
Traduction : André MARKOWICZ  
**FRIDA KAHLO d'après son journal et sa correspondance.**  
Théâtre Déjazet à Paris et tournée nationale. – Festival d'Avignon 99  
Lavoir Moderne à Paris en 2005 – Tournée en Pologne et au Mexique
- 1998**            **LES DEMONS de Fédor DOSTOIEVSKI**  
Traduction : André MARKOWICZ  
Théâtre de l'Aquarium à Paris - Tournée nationale
- 1999**            **L'IDIOT d'après Fédor DOSTOIEVSKI**  
Traduction : André MARKOWICZ
- 2000**            **LECONS DE TENEBRES de Patrick KERMANN**  
Créé à Caen et repris aux Fédérés à Montluçon – CDN d'Auvergne
- 2001**            **AGATHA de Marguerite DURAS**  
Festival d'Avignon – Tournée en Pologne
- 2002**            **SHAKESPEARE GO HOME d'après SHAKESPEARE**  
Co-production Scène Nationale d'Alençon-Flers - Tournée nationale  
**RICHARD III de SHAKESPEARE**  
Co-production CDN de Normandie / Comédie de Caen, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, Le Rayon-Vert / Saint-Valéry-en-Caux, ODACC. Joué à L'épée de bois à Paris – Tournée en Angleterre.
- 2003**            **LECONS DE TENEBRES de Patrick KERMANN**  
Re-création. Lavoir Moderne à Paris – Tournée en Finlande
- 2004**            **CORPUS\_TINA .M d'après les photographies de Tina MODOTTI**  
Lavoir Moderne à Paris – Tournée nationale
- 2005**            **LA TERRE AUX OLIVIERS – ECRIRE LA PALESTINE**  
**L'AFFICHE de Philippe DUCROS - TERRE SAINTE de Mohamed KACIMI**
- 2006**            **PLUS LOIN QUE LOIN de Zinnie HARRIS**  
Co-production CDN de Saint-Etienne, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, Scène Nationale 61, ODACC. Avec l'aide de l'ODIA Normandie. Théâtre de l'Est Parisien.  
Tournée nationale.
- 2007**            **BLAST de Philippe MALONE**  
Théâtre du Chaudron à Paris.  
**LA DERNIERE BALLADE DE LUCY JORDAN de Fabrice MELQUIOT**  
Production Mexicali A SECAS – Co-production Panta-Théâtre. Théâtre de Mexicali (au Mexique)
- 2009**            **L'AFFICHE de Philippe DUCROS**  
Co-production le TARMAC de la Villette, CDR Haute-Normandie-Théâtre des 2 Rives. Tournée nationale. CDN de Dijon.
- 2010**            **ÇA DÉCHIRE ! de A. NORZAGARAY, S. PALSSON, E. KARAM, L. VEKEMANS, F. SONNTAG**  
Tournée au Mexique – Institut finlandais à Paris